~~Retention d'urine~~

Observation de Chirurgie.

touchant vne Retention d'urine considerable avec Grossesse: Communiqué par Bourier ~~cy devant~~ ancien Chirurgien Major du Regiment de Nice, ~~et de present de Monseigneur le Duc de Saint Simon.~~

Le 1.er Octobre 1733. étant a la ferté vidame Terre apartenant au Seigneur cy dessus nommé, l'on m'y amena vne femme grosse d'environ deux mois et demi de son premier Enfant, qui se trouva attaqué d'vne fievre trés violente avec vne Retention d'Vrine, Laquelle fut ignorée par les Chirurgiens des environs; La fievre diminua par quelques Saignées et Medecines qui firent augmenter cette retention Jusqu'au point qu'elle passa dans l'esprit de ces Chirurgiens pour vne hydropisie; Ce qui les engagea a faire prendre a la malade quelques

ARC 29 d 4 n° 104
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

hydragogues qui ne firent pas mieux: Ils ignoroient aussi la grossesse de cette Femme; ce Mauvais traitement ne laissa pas que de durer près de six semaines, ce qui reduisit la Malade a la dernière extremité, et la determina a se faire transporter auprès de moy dans une Charrette, sur laquelle elle fit deux lieües et demie, Cette voiture ne contribua pas peu a la faire souffrire considerablement; néanmoins l'esperance de trouver querison, ou tout au moins quelque soulagement, luy fit entreprendre le voyage. Etant arrivée, elle m'envoya chercher, j'y fut tout aussitort, je trouvay une Femme agée d'environ vingt deux ans, remplie de toute confiance; Mais il étoit un peu trop tard: Je la questionné sur le commencem.t de sa Maladie et de ses progrés, Je jugé d'abord par son recit qu'elle n'étoit point hydropique, et que sa maladie étoit une retention d'vrine ignorée, et a laquelle on avoit aporté des

Remedes contraires; je luy di qu'elle pouvoit être grosse par tout ce qui s'étoit passé chez elle. Malgré cette maladie, cette femme étoit extremement épuisée, souffrant des Douleurs considerables dans tout le bas-ventre, et particulierement dans la Region de la Vessie, J'examiné son ventre, et j'y aperçus d'abord une éminence trés considerable, puis qu'enfin elle avoit été prise pour une hydropisie, J'y porté la main, mais la Malade ne put la souffrir, quoyque j'y allâs tres doucement, et la Douleur y étoit si vive, qu'à peine pouvoit elle y suporter le poid de sa chemise; Ce qui me fit aprehender que cette inflamation aussi considerable ne fît tomber ce viscere en mortification, ce qui étoit déja effectivement; Enfin pour soulager la Malade quoique trop tard, j'introduisit la sonde dans sa vessie; Cependant avec un peu de peine (eu egard à l'inflamation qui s'étoit communiquée de la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Vessie tout le long du canal de l'vretre) La Sonde ne fut pas plustost dans la vessie, que d'argent qu'elle étoit se changea comme pour ainsi dire en plomb; et cela par l'excés de la Mauvaise Odeur que les vrines avoient contracté par leur sejour dans la vessie, quoique ma sonde fut bien introduite dans la vessie, les ûrines n'en sortoient pas pour cela. Trois raisons essentielles s'y oposoient; la premiere, par la tention considerable de la vessie dans la quelle elle étoit depuis longtems, ce qui lui avoit fait perdre son ressort, La Seconde, les ûrines par leur long sejour avoient acqueri une Consistence épaisse et purulante; Ce qui leur faisoit perdre la fluidité necessaire pour cet effet, et la Troisiéme, parceque La Membranne veloutée étant tombée en Mortification, et s'étant melée par portions parmi les urines, bouchoient les fentes ou les yeux de Ma sonde, et en empechoient

l'ecoulement; Enfin avec beaucoup de peine ,
j'en tiré environ trois Chopines, Lesquelles
éxallerent vne odeur dans la Chambre si puante
quil n'étoit presque pas possible d'y rester. Quatre -
heures aprés j'y retourné, et j'en tiré encore autant
avec la même odeur plus épaisse, et plus remplie
de portions membraneuses. La Malade se trouva
Soulagée, et passa mieux la Nuit, Le Lendemain
j'y retourné du grand Matin, et ne fut jamais
plus surpris, lorsque son mary qui étoit vn
Paysan des plus materiels, me dit que sa femme
dans la Nuit avoit eû besoin d'uriner, quil -
s'etoit hazardé de luy porter la Sonde dans la
vessie pour la Soulager, effectivement, il y -
reûssit, puisquenfin il en tira environ trois
demisetiers quil me fit voir, Cét exemple nous
prouve la grande facilité quil y á a Sonder les
femmes; je Saigné quelque fois la Malade,
et autant que ses forces purent me le permettre,
Je luy ordonné les anodins et les rafraichissans,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ses Bouillons de deux heures en deux heures,
et le soir quelques potions emultionneés, Les
Lavemens émoliens et Anodins, et les Cataplasmes
du même nom sur le bas ventre. Le
Deuxiéme jour je m'apercus qu'én sondant
cette femme, je sentois sensiblement l'extremité
de ma sonde atravers les Thegumens du bas
ventre; ceque je n'avois pas senti les deux
jours precedents, Cela me fit croire que la
Gangrenne avoit totalement detruit le fond
de la vessie: Malgré cét accident Mortel,
elle ne laissa pas que de vivre encore trois
jours, Aprés sa Mort j'en fit l'Ouverture,
et je trouvé ceque j'avois pensé, C'est a dire,
tout le fond de la vessie totallement detruit,
et plus de trois chopines d'vrine bourbeuse et
puralante repandue dans la Duplicature
du peritoine; toute la partie posterieure se
trouvat extremement épaisse, et avoit

Contracté vne adherence avec la Matrice, qui étoi si considerable, quelles ne faisoient plus qu'vn corps: La partie anterieure n'étoi pas si épaisse, et n'avoi contracté aucune adherence, J'aurois souhaité pouvoir en tirer l'extempe, car c'étoi vne piece a faire voir, Mais le Mary ne voulu jamais que je la separast du Cadavre. Je fi ensuitte l'ouverture de la Matrice, j'y trouvé vn peti foetus tout émacié, ce qui me fit croire qu'il y avoi quelq. jours qu'il étoi mort. Cét éxemple Nous prouve que Nous pouvons vivre quelques jours, quoique la Vessie soi detruitte en partie, et les urines repandües dans La duplicature du Peritoine, puisque cette femme icy a vecû trois jours avec cés accidents. /.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE